R Fr
c.05
Rem

Le Rempart

17ième année | No 21 | Windsor, le 25 mai 1983 | 30¢

WINDSOR PUBLIC LIBRARY
BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE WINDSOR

On craint la ségrégation et la séparation à Técumseh si l'école St-Antoine devient unilingue

(Técumseh SMD) La création d'une école complètement française à Técumseh causerait de la ségrégation à une communauté et menacerait son caractère bilingue.

Cet avis des parents anglophones a été clair mardi dernier lors d'une réunion publique convoquée par le comité ad hoc du Conseil des écoles séparées du comté d'Essex formé de conseillers scolaires et de parents dans le but d'étudier le projet de transformation de l'école St-Antoine.

Le nombre d'élèves anglophones à cette école ne cesse de diminuer depuis les dernières années. En effet, il y a 296 élèves francophones par rapport à 107 élèves anglophones et selon la projection d'inscriptions, le nombre d'élèves anglophones diminuera de plus en plus au cours des prochaines années.

L'administration du Conseil propose donc de transformer l'école bilingue en une école complètement française en transférant les élèves anglophones soit à l'école St-Peter ou à l'école St-Pius X, deux écoles anglaises du voisinage. Le choix se ferait selon les frontières où 74 élèves anglophones de l'école St-Antoine qui résident au sud de la voie rapide E.C. Row fréquenteraient l'école St-Pius X et les 33 élèves au nord de la voie iraient à l'école St-Peter.

Plus de 60 parents anglophones présents à la réunion ont tous été contre cette mesure en déclarant que le village de Técumseh n'est pas la ville de Québec et que leurs enfants seraient relégués à une position inférieure par rapport aux enfants francophones.

Mme Donna Bastien, surintendante du Conseil, soulignait cependant qu''une école bilingue n'est pas comme elle l'était il y a 10 ou 15 ans.'' En faisant la comparaison de deux secteurs dans une école à deux familles vivant sous un même toit, Mme Bastien a indiqué que la recommandation de l'administration est basée sur les besoins des deux programmes.

M. Joseph Séguin, conseiller de Sandwich ouest qui siège au comité ad hoc a ajouté que le présent système n'est pas idéal ni pour l'un ni pour l'autre des groupes d'élèves car les élèves anglophones n'ont pas toujours les services qui leur sont dû à cause de leur petit nombre.

Mme Donna Bastien, surintendante du Conseil des écoles séparées du comté d'Essex, explique son point de vue face à l'avenir de l'école St-Antoine. On voit, à sa gauche, M. Lucien Lacasse, président du comité ad hoc et, à sa droite, M. Joseph Séguin, conseiller de Sandwich ouest et membre du comité.

Une deuxième proposition de l'administration serait la décroissance et la diminution graduelles du nombre d'élèves anglophones à un point où, dans les prochaines années, il n'y aurait plus d'élèves anglophones à l'école St-Antoine. Encore une fois, les parents ont été contre cette recommandation puisqu'il y a déjà une certaine animosité entre les élèves francophones et anglophones et cette mesure ne ferait que nuire au problème.

M. Len Sylvestre, maintenant un représentant des contribuables aux écoles séparées auprès du Conseil de l'éducation d'Essex a présenté une proposition au comité

Suite à la page 9

La Fête de la St-Jean sera célébrée à la Fête des Pères

(Windsor SMD) Pour permettre aux francophones de s'amuser en famille et de célébrer deux occasions spéciales la même journée, la Fête de la St-Jean-Baptiste 1983 sera dimanche le 19 juin, la même journée que la Fête des Pères.

Selon M. Emile Godin, président de la Société St-Jean-Baptiste à Windsor, la Fête de la St-Jean sera plus complète que celle de l'année passée dans le sens que la parade prendra plus d'envergure cette année et sera ''100% plus belle que les années précédentes.''

Comme la coutume se veut, la parade débutera à 10 heures à l'angle des rues Rivard et Técumseh à Windsor et se rendra au Centre canadien-français sis sur la rue Central. ''La parade prendra plus d'ampleur cette année car on aura plus de chars allégoriques, la praticipation des Chevaliers de Colomb et une nouveauté cette année soit la fanfare Cadet Court de Windsor,'' d'expliquer M. Godin. Les clowns, les majorettes ainsi que le traditionnel petit St-Jean-Baptiste avec son mouton y seront de la partie.

Une messe en plein air débutera l'après-midi à l'église St-Jérôme à midi et non à 11 heures comme d'habitude.

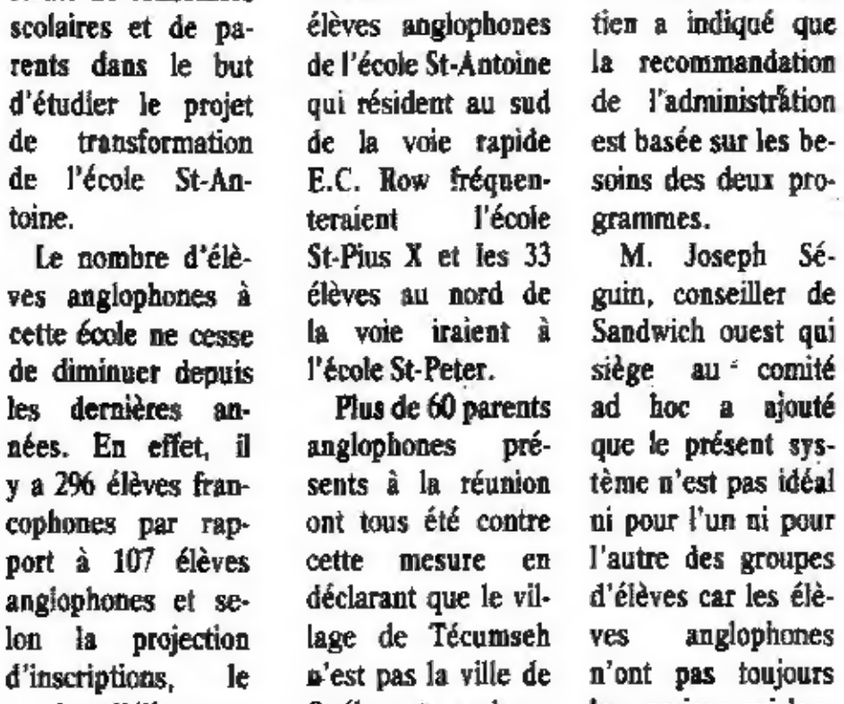
Tout au cours de l'après-midi, il y aura des jeux compétitifs pour les enfants et leurs parents. Un tournoi de ballon-volant est en voie de s'organiser par M. Robert Vallée.

Un spectacle du Café-chantant de L'Essor aura lieu à 14 heures après quoi les francophones qui veulent démontrer leurs talents pourront se présenter.

Au cours de la journée, la Société St-Jean-Baptiste, qui compte présentement 70 membres, invitera les participants à devenir membres en achetant leurs cartes. Le président indique que ces nouveaux membres auront également une chance de gagner $100.00. Le nom du gagnant sera tiré au cours de la veillée.

La présentation des trophées aux gagnants des différents jeux se fera au Centre canadien-français après le souper de biftecks. Ce repas familial de steaks genre T-Bone cuits à la grille dehors sera offert à $7.00 l'assiette.

Les responsables de la Fête espèrent que les francophones célèbreront la fête nationale des Canadiens-français et se montreront en grand nombre le long du parcours de la parade. M. Godin déclare: ''Une parade n'est pas un succès sans la participation et l'encouragement des spectateurs.''



Le CECE est officiellement ouvert

[SMD] Le Centre d'emploi pour étudiants [CECE] a été officiellement ouvert lundi dernier par une cérémonie spéciale. En plus d'une soixantaine de personnes, M. Walter Willms, directeur du Conseil d'éducation de Windsor, ainsi que MM. Jim Campbell, Alan Dalley et Monroe Schooley du Centre d'emploi sur la rue University assistaient à l'ouverture officielle du Centre sis au 659 de la rue Dufferin à Windsor.

La photo fait voir M. Dave Griffore, gérant-adjoint du Centre d'emploi et d'immigration à Windsor qui fait la coupe traditionnelle du ruban.

Les étudiants au niveau secondaire qui s'inquiètent ne pas avoir suffisamment de temps pour aller au Centre pendant les heures d'ouverture de 8h30 à 16h30 n'ont pas à craindre selon M. Roland Boutette, un des conseillers, car les emplois postés présentement sont disponibles surtout aux étudiants du niveau post-secondaire. Il indique que les emplois pour les étudiants secondaires seront postés dès la sortie des classes.

Photo: Nelsa Roberto

L'index des services en français du Rempart

Nous attirons l'attention de nos lecteurs à la neuvième édition de notre Index des services en français qui se trouve en page 2 de cette livraison de notre journal.

Il contient de nouvelles mentions aux rubriques des agents d'immeuble, de l'équipement sportif, des salons de coiffure, des institutions financières, des services légaux, des salons funéraires et des disc jockey.

Il nous fait plaisir de collaborer avec les institutions, les commerces et les professionnels qui veulent ainsi indiquer que leurs services sont disponibles en français afin que nos lecteurs sachent où les trouver.

En Bref

• Nominations judiciaires en Ontario

Le ministre de la Justice et procureur général du Canada, l'honorable Mark MacGuigan, a annoncé récemment les nominations suivantes: M. Kenneth F. Ross, c.r., 49 ans, du cabinet Kee, Ross et Robertson de Chatham, est nommé juge des Cours de comté et de district des comtés et districts de l'Ontario (Sarnia). Il succède au juge W.J. Luchak qui est décédé récemment; M. Anthony E. Cusinato, 46 ans, du cabinet Cusinato, Gatti, Wright et Godard de Windsor, est nommé juge des Cours de comté et de district des comtés et districts de l'Ontario (Windsor). Il succède au juge W.T. Hollinger qui est devenu juge surnuméraire.

• Contribution de $151,675 du secrétariat d'Etat pour l'amélioration des services aux Franco-Manitobains

Le gouvernement du Manitoba recevra une somme de $151,675 à titre d'appui pour cinq projets visant l'amélioration et l'extension des services offerts à la population francophone du Manitoba.

Une bonne part de ce montant sera affectée au projet de traduction et de publication des lois provinciales pour en accélérer la réalisation. Cette démarche s'inscrit dans le cadre de l'objectif consistant à pouvoir offrir dans tout le pays les services judiciaires dans les deux langues officielles. Le reste de cette subvention servira à engager et à former le personnel requis pour la traduction simultanée, les communications avec le public et la traduction de divers documents d'intérêt public.

• Lancement de L'Alliance ontaroise de Québec

L'Alliance ontaroise de Québec qui vise à regrouper des personnes intéressées à renforcer les liens de solidarité qui existent entre la communauté de langue française de l'Ontario et celle du Québec, a été officiellement lancée la semaine dernière par son président M. Jean-Marc Demers.

Le projet d'une telle alliance est né à la suite du mois consacré à la culture d'expression française en Ontario présenté à Québec au mois de février dernier. Cette manifestation culturelle a permis au public québécois de se familiariser et de mieux connaître le mouvement culturel franco-ontarien.

• Animation d'ateliers

Les membres du comité exécutif du Conseil des enseignants de l'enfance en difficulté de l'Association des enseignants franco-ontariens ont commencé la préparation d'un répertoire qui regrouperait les noms d'enseignantes et d'enseignants qui accepteraient d'animer des ateliers sur demande, dans divers coins de la province. L'objectif de ce projet est de faciliter la présence d'animatrices et d'animateurs lors de journées pédagogiques.

Nos pages sont ouvertes aux commentaires de nos lecteurs. Ecrivez-nous, nous serons heureux de publier vos lettres.

Le Rempart

WINDSOR CHAPEL

Entrepreneurs de pompes funèbres

253-7234

1700 est, chemin Tecumseh, Windsor

Francis Louis Janisse, président et directeur

L'usine de montage de Windsor construit sa cinq millionième voiture

La sortie de fabrication de la cinq millionième voiture à être construite dans l'usine de montage de Windsor, par Chrysler du Canada a été marquée par un rassemblement de quelques travailleurs et dignitaires dont fait voir la photo.

La voiture en question, qui a marqué une étape importante dans les annales de l'usine, était une berline Chrysler New Yorker Fifth Avenue Edition 1983, de couleur blanc nacré avec finition intérieure en cuir bleu. Le client M. Richard Byrne du canton de Rochester qui l'avait commandée huit semaines auparavant, attendait au bout de la dernière chaîne de montage, au moment où la voiture eut fini d'être assemblée.

"L'attente en a vraiment valu la peine", au dire de M. Byrne qui est un travailleur de tôlerie à l'usine numéro trois. M. Byrne ajoutait: "Lorsque j'ai commandé ma voiture chez Leamington Chrysler, je n'avais pas la moindre idée que je figurerais dans les annales de la compagnie."

Aussi présents, à la fin de la chaîne de montage d'où descendit la cinq millionième voiture, étaient: M.F.J. O'Reilly, vice-président à la fabrication et à l'approvisionnement et ancien directeur de l'usine de Windsor, qui débuta d'ailleurs sa carrière chez Chrysler du Canada en 1945 dans cette même usine, M. George H. Hohendorf, directeur de l'usine et M. R.A. Gagnon, chef de production.

La production des voitures à traction arrière prendra fin à la mi-juin à l'usine de montage de Windsor, après un règne de 54 ans, alors que les aménagements fermeront pour permettre la transformation de l'outillage en vue de fabriquer les toutes nouvelles wagonnettes-T Dodge Caravan et Plymouth Voyager 1984. Le programme de conversion de l'usine, qui sélève à $700 millions, est le plus important de toute l'histoire de Chrysler. Octobre est la date prévue pour la sortie de fabrication de la première wagonnette T-115, dans l'usine de Windsor, entièrement réoutillée et réaménagée.

Index de Services en français

Agent et évaluateur d'immeubles
Buckingham Realty
(Omer Dubuc)
4523 est, ch. Técumseh
Windsor
948-8171, 734-6389

Assurances générales
Kenex Insurance Brokers Ltd.
(M. Yvon Mongeau)
19 nord, rue Queen
Tilbury
682-0451, 682-2391

Automobiles — pièces
A & L Auto Wreckers Ltd.
(MM. André Lanoue, Raymond Bisnaire)
Route 2, angle ch. Comber (77)
776-5274, 798-3525

Comptables agréés
Cox, Hyatt & Company
(M. Donald Lessaline)
875 ave Ouellette, Pièce 200
Windsor
258-4626

Dépanneur
The Party Stop
6525 est, rue Wyandotte, Windsor
(Rose Daoust)

Disc Jockey
Champ D.J.
(M. Thomas Labonté)
833 St. Louis, Windsor
944-2913

Epicerie
Chez Guy Epicerie
Pointe-aux-Roches
798-3028

Equipement de bureau
FAF Business Machines
(Mike et Marcella Skrobar)
5739 est, ch. Técumseh, Windsor
945-0555

Equipement sportif
R.B.'s Sport Shop
(Roger Beuglet)
1130 ch. Lespérance
Técumseh
735-3112

Belle River Sports Center
481 rue Notre Dame, Belle-Rivière
728-3717

Imprimerie
Imprimerie Lacasse
12129 ch. Técumseh
Técumseh
735-4121

Institutions financières
Caisse populaire de Pointe-aux-Roches Ltée
C.P. 100
Pointe-aux-Roches
798-3028

Caisse populaire Técumseh Ltée
1120 ch. Lespérance
Técumseh
735-8069

Caisse populaire Windsor Ltée
2800 est, ch. Técumseh, Windsor
945-8156, 945-8161

Dutch-Canadian Kent Credit Union Ltd.
(M. André Watier)
PainCourt, Ontario
351-1344

Librairie
Editions Champlain
(voir annonce ci-contre)

Photographes
St. Louis Studio & Camera Inc.
(M. Georges St. Louis)
12065 ch. Técumseh
Técumseh
735-2622

The Photographer
(Mme Marthe Cybulski)
859 rue Moy
Windsor
253-4535

Réception, salle à louer
Centre Canadien-français
(M. Steve (Hamel) Ward)
2418 ave Central
Windsor
945-1189

Rénovations de meubles
Comeau Furniture Restorers Ltd.
270 ave Inshes
Chatham
352-2303

Salon de coiffure
Boutique Astral
(Rolande Tremblay)
2851 ave Howard, Windsor
966-2282

Clipper Junction
(Mme Jean Blondeau)
4800 est, ch. Técumseh, Windsor
948-0900

Salons funéraires
Salon Funéraire Janisse Frères Limitée
1139 ave Ouellette
Windsor
253-5225

Salon Funéraire Marcotte
(Jérôme P. Marcotte)
870 est, Wyandotte
Windsor
12105 ch. Técumseh
Técumseh
253-3577, 735-2830

Melady's Funeral Home
572 rue Notre-Dame, Belle-Rivière
728-1500

Services agricoles
La Co-opérative de Pointe-aux-Roches
(voir annonce ci-bas)

Services légaux
Me Marcel D. Balliargeon
1520 Lespérance
Técumseh
735-2463

Me Roger J. DesRosiers
408 éd. Canada Trust angle University et Victoria, Windsor
258-7352

Trophées et plaques
Belle River Trophy Awards
(Mme Louise et Claude Crevier)
1490 Route 2, à l'ouest de Belle-Rivière
727-6361

De passage à Toronto... ou par courrier...

livres et disques français

Choix complet pour tous les goûts et tous les âges

Editions Champlain Ltée.

107 rue Church
Toronto, Ontario
M5C 2G5

(416) 364-4345

Invitation à tous les francophones à nous téléphoner ou à venir nous voir au sujet de leurs besoins agricoles ou de jardinage

Marchands de:
- fourage
- engrais
- grain
- quincaillerie
- accessoires électriques
- pétrole (huile et essence)

La Co-opérative de Pointe-aux-Roches

Comber Side Road au sud de Pointe-aux-Roches
Succursale: Rang 12 - 13 à l'est du chemin Belle-River

798-3011 798-3012

Calendrier des Evénements

Il nous fait plaisir de faire mention gratuitement ici de tout événement d'intérêt aux francophones dont on nous fait part au moins 2 semaines à l'avance.

Tous les dimanches pendant le mois de mai: Exposition d'oeuvres d'art des étudiants de l'école secondaire General Amherst
Endroit: Galerie Gibson, 140 rue Richmond à Amherstburg
Heure: 14h à 17h

Chaque lundi: La chorale "Le choeur du sud-ouest" bat son plein et invite des intéressés à se joindre
Endroit: Ecole Ste-Thérèse, 5305 est, chemin Técumseh à Windsor
Heure: 20h30 à 21h30

Tous les mercredis: Réunion de "Al-Anon", programme d'aide en français aux personnes qui vivent avec des alcooliques.
Endroit: Salle paroissiale de l'église Ste-Anne à Técumseh, chemin Lespérance.
Heure: 13h

25 mai: Bingo parrainé par l'Association francophone des sports Windsor-Essex
Endroit: Rose City Bingo Palace, angle des rues Wyandotte et Louis
Heure: 18h30

28 mai: Banquet annuel de la ligue de quilles féminine Fleur de Lys
Endroit: Centre canadien-français
Heure: Cocktails: 17h30; souper: 18h30
Pour acheter des billets contacter Jocelyne: 945-7508, Jeannine: 256-9663 ou Huguette: 737-1176

29 mai: Inspection annuelle du no 202 Fort Malden Cadet Corps
Endroit: Parc historique national du Fort Malden, à l'ouest de la route 18 à Amherstburg
Heure: 13h

Le programme débutera par une inspection du corps suivie de diverses manoeuvres militaires ainsi qu'un défilé.

10 juin: 4ième banquet annuelle du corps de majorettes "Les Papillons"
Endroit: Centre canadien-français
Heure: 18h

Rapport annuel du Bureau du coordonnateur des services en français

Un développement essentiel des services en français

(SMD) Des progrès importants ont été réalisés en 1982 dans le domaine des politiques et des programmes afin de mieux servir plus de 500,000 francophones dans leur langue, a souligné M. Thomas Wells, ministre des Affaires intergouvernementales et ministre responsable des services en français du gouvernement de l'Ontario à l'occasion du dépôt, à l'Assemblée législative, du quatrième rapport annuel du Bureau du coordonnateur provincial des services en français.

Selon le ministre, l'un des faits saillants de l'année dernière est, sans contredit, la reconnaissance de l'usage du français dans les cours de justice des régions désignées de la province ainsi qu'à la Cour suprême de trois de ces régions.

M. Thomas Wells, ministre des Affaires intergouvernementales et ministre responsable des services en français auprès du gouvernement ontarien.

Pour sa part, le coordonnateur provincial des services en français, M. Don Stevenson, a déclaré que "les services en français du gouvernement de l'Ontario ont connu un essor significatif au cours de la dernière année, c'est pourquoi 1982 marque une étape déterminante dans le développement des services à la population francophone de l'Ontario".

Le rapport annuel démontre que près de 85% des francophones de la province habitent les régions et zones désignées dont le comté d'Essex (Anderdon, Belle-Rivière, Colchester nord, Maidstone, Rochester, Sandwich sud, Sandwich ouest, Técumseh, Tilbury nord et Tilbury ouest) et le comté de Kent (Dover, Tilbury et Tilbury est). Dans ces endroits, indique le rapport, les services en français du gouvernement sont assurés.

Cependant, le coordonnateur provincial souligne: "Un souci de qualité qui grandirait parallèlement avec l'augmentation de la quantité du matériel publicitaire et d'information en langue française contribuerait directement à améliorer les services offerts en français".

Bref, il y a encore beaucoup de travail à faire pour améliorer les services qui existent dans les régions désignées et de fournir des services adéquats aux autres 83,000 francophones qui ne résident pas dans ces régions.

Le recrutement et la désignation des postes

Conséquemment à la politique globale du gouvernement en matière des services en français, l'embauche de personnel ayant une connaissance du français et de l'anglais est favorisée dans les bureaux où les services gouvernementaux sont offerts dans les deux langues officielles. De plus, un programme d'enseignement de langue seconde est mis à la portée des fonctionnaires de façon à ce que ceux qui sont en contact avec le public puissent le servir dans les deux langues.

En vue de promouvoir davantage la politique des services en français, le gouvernement a entrepris de définir une politique de désignation des postes nécessitant une maîtrise des deux langues, au sein de la fonction publique. Une fois identifiés, ces postes devront être éventuellement occupés par des personnes ayant les compétences linguistiques appropriées.

Par ailleurs, le Bureau du coordonnateur provincial et la Commission de la Fonction publique sont à étudier l'élaboration d'une politique gouvernementale qui vise à favoriser l'avancement et l'accès du personnel ayant une connaissance du français et de l'anglais à des postes de cadre dans la fonction publique.

S'ILS PERDENT DU TEMPS, D'AUTRES Y PERDENT LA VIE.

En cas d'urgence, le temps est compté et chaque seconde devient précieuse.

Quand vous entendez une sirène ou que vous apercevez une ambulance, un camion de pompiers ou une voiture de police tous feux dignotant, pensez que c'est peut-être une question de vie ou de mort et respectez les règlements suivants:

◇ Arrêtez toujours votre véhicule le plus près possible du côté droit de la route, en dehors des intersections.
◇ Ne suivez pas un véhicule de pompiers en service à moins de 150 mètres (500 pieds).

LE TEMPS QU'ILS GAGNENT PEUT ÊTRE UNE VIE SAUVÉE.

Ministère des Transports et des Communications
Ontario
James Snow, ministre
William Davis, premier ministre

LA PRESSE FRANCO-ONTARIENNE

Le Sud-ouest ontarien

NDLR: Ce qui suit est le deuxième article d'une série de trois rédigé par Paul-François Sylvestre sur la presse franco-ontarienne. L'article porte un intérêt particulier à nos lecteurs car il s'agit de la presse dans le Sud-ouest.

Isolés du reste de l'Ontario français, côtoyant la frontière des Etats-Unis, plus près de la culture américaine que de la civilisation canadienne-française, les francophones du Sud-ouest réussissent, par l'entremise d'une dynamique presse locale, à maintenir le souffle de vie française qui balaya cette lointaine contrée dès 1679.

Comme on le sait, Lamothe Cadillac fonde le fort Pontchartrain (ou Détroit) le 24 juillet 1701. C'est de cette fondation que sera issue la première colonie française permanente en terre "ontarienne". C'est d'ailleurs à Détroit que se manifestent les premières expériences journalistiques, d'abord une simple colonne rédigée dans la langue de Molière et publiée dans le **Detroit Gazette** (1820), puis une éphemère **Gazette française** (1825). L'idée d'établir un journal d'expression française sur les bords de la rivière Détroit est reprise par un dénommé Lacroix, venu du Bas-Canada. **L'Ami de la jeunesse** (1843) et **Le Citoyen** (1850) sont tous deux de très courte durée.

De toute évidence, ce sera du côté canadien de la frontière que les entreprises de presse francophone auront plus de succès. Dans un ouvrage intitulé "Ethno-Cultural Newspapers in Ontario", Duncan McLaren cite **L'Etoile canadienne** de Sandwich comme premier journal franco-ontarien au Sud-ouest. Cette publication aurait vraisemblablement paru de 1870 à 1881, pour être ensuite remplacée par **Le Progrès**, de Windsor. Le premier député franco-phone du Sud-ouest, Gaspard Pacaud, en est le rédacteur pendant plusieurs années. Si on sait peu de choses au sujet de ces deux hebdomadaires, il en est tout autrement pour **Le Courrier d'Essex**, qui fait son apparition le 8 août 1884 et qui a pour devise "Notre religion, notre langue".

Ce journal se définit comme conservateur et catholique, ne publiant que "des feuilletons d'une moralité irréprochable". L'édition du 17 janvier 1885 est un véritable plaidoyer en faveur d'une école française pour desservir les quelque 120 familles canadiennes-françaises de Windsor. Comme c'est le cas pour plusieurs hebdomadaires de la première heure, **Le Courrier d'Essex** n'a pas une longue vie, ni ses successeurs d'ailleurs, soit **Le Courrier de l'Ouest** (1885) et **Le Canadien** de Windsor (1891).

Avant même la fin du XIXe siècle, deux autres entreprises journalistiques voient le jour au pays de Lamothe Cadillac. Publié à Windsor dès le 20 novembre 1891, **Le Drapeau national** se dévoue "aux intérêts des populations françaises de l'Ouest". Ayant pour devise "Dieu et mon droit", le nouveau-né de la presse franco-ontarienne précise que "jamais un écrit hostile à la religion ou contraire aux moeurs paraîtra dans notre journal". En 1892, les francophones de Windsor ont droit à un second hebdo; il s'agit d'une feuille agricole, commerciale, industrielle et politique qui a pour nom **L'Indépendant du Canada**. Le journal lance un concours public à l'intention des abonnés qui doivent disserter sur l'indépendance du Canada obtenue par voie de négociations avec l'Angleterre.

Au début du XXe siècle, c'est à Chatham dans le comté de Kent que de nouvelles publications font leur apparition. **Le Canadien** voit le jour en juin 1906 et se proclame aussitôt indépendant en politique. Deux ans plus tard, le journal de Chatham affiche ses couleurs libérales en appuyant le candidat de Sir Wilfrid Laurier dans le comté de Kent-Ouest. Au même moment paraît **L'Ami du peuple**, venu saluer "ses amis les libéraux du comté de Kent". Si les deux hebdos bilingues de Chatham renseignent peu les lecteurs au sujet de l'actualité locale, ils offrent, en revanche, quelques reflets d'une campagne électorale au début du siècle.

Contrairement aux journaux du comté de Kent, **Le Courrier**, qui voit aussi le jour en 1908, n'est pas "une feuille hebdomadaire pour défendre la politique en temps d'élections, écrit son rédacteur François-Xavier Chauvin, mais nous voulons en faire un crédit à la nationalité canadienne-française en même temps qu'à notre langue maternelle". Le journal s'intéresse à la question scolaire et incite l'honorable Dr Réaume, député d'Essex-Nord, à réclamer des réformes qui permettront à ses compatriotes de travailler dans la paix et l'harmonie. Tout comme **Le Moniteur** d'Hawkesbury, **Le Courrier** encourage la tenue des états généraux qui donneront naissance à l'ACFEO.

Au Sud-ouest comme à l'Est, le Règlement XVII frappe durement les petits franco-ontariens. Il se trouvera naturellement un journal pour faire écho aux héroïques luttes menées contre cette inique et absurde règlement. Dès sa première édition en date du 25 septembre 1913, **Le Clairon** donne le ton: "Français dans une province anglaise, catholiques dans une province protestante, nous devons combattre tous les jours pour conserver la langue et la foi de nos mères". L'hebdomadaire dirité par C.-E. Lavergne décrit dès lors la situation à Hammond et à PainCourt, où les élèves quittent leur école à l'arrivée de l'inspecteur anglo-protestant.

Oui, il y a résistance au Sud-ouest où Michael Francis Fallon est évêque depuis 1911. Et lorsqu'il décide, en 1918, de remplacer le défunt curé Beaudoin par un prêtre assimilé, les paroissiens de Notre-Dame-du-Lac, de Ford City (Windsor), empêchent le nouveau curé Laurendeau d'entrer au presbytère. Ils fondent aussi un journal pour défendre leur dignité de catholiques foncièrement canadiens-français. Quel meilleur nom que **La Défense** pour un hebdomadaire de lutte! En dépit d'un combat acharné, voire même d'une cause plaidée à Rome, le journal ne peut crier victoire. Si la résistance se transforme en obéissance, on assiste néanmoins à une solidarité canadienne-française rarement surpassée au Sud-ouest, et ce grâce au rôle prépondérant joué par **La Défense**, véritable organe de ralliement.

En dépit de l'appui financier de l'ACFEO, le journal de Ford City disparaît en 1920 et **La Presse-Frontière** lui succède en 1921, mais pour à peine un an et demi. C'est un hebdomadaire qui veut se tenir "à l'écart des clans et des factions mesquines qui mettent trop souvent en péril le triomphe d'une grande idée". C'est aussi un journal qui s'intéresse beaucoup à la chose municipale, clamant qu'il est temps "de confier à quelques-uns des nôtres la surveillance de notre quote part des contributions aux taxes municipales". Derrière cette entreprise journalistique de courte durée se cache celui qu'on a surnommé le Lion de la péninsule, le sénateur Gustave Lacasse.

Orateur, médecin, politicien et journaliste, Gustave Lacasse trouve le temps de fonder et de diriger **La Feuille d'érable**, l'hebdomadaire de plus longue durée au Sud-ouest ontarien. Il utilise pas moins de douze pseudonymes pour commenter l'actualité politique, la vie scolaire et religieuse, les mouvements patriotiques et diverses causes agricoles, commerciales et culturelles. Le journal mène plus d'une campagne en faveur de l'égalité des langues française et anglaise, que ce soit dans l'affichage au bureau fédéral de Windsor, dans l'émission des chèques fédéraux ou sur les ondes de la Société Radio-Canada. Publié de 1931 à 1958, l'hebdomadaire du Pays des grands Lacs demeure le plus éloquent témoignage de la vie française au Sud-ouest ontarien.

L'actuel journal diffusé depuis Windsor est **Le Rempart**, publié mensuellement à partir de 1966 et hebdomadairement depuis mars 1979. Il demeure le fidèle descendant d'une longue tradition journalistique française dans un coin de pays où il ne faut jamais se reposer sur ses lauriers.

Si le Sud-ouest est marqué par une longue tradition, il en est tout autrement pour la région qui s'étend de la Baie Georgienne à la péninsule de Niagara. Ce n'est qu'en mai 1969 que **L'Ecluse** fait son apparition à Welland; l'entreprise reste éphemère, mais ressucite plus de dix ans plus tard. Hier comme aujourd'hui, ses conditions de survie demeurent précaires. En Huronie, par contre, une presse franco-ontarienne s'est tranquillement et résolument taillée une place. Depuis 1972, **Le Goût de vivre** n'a cessé de jouer un rôle catalyseur auprès d'une population fière de ses origines. Enfin, à Toronto, les francophones et les francophiles bénéficient épisodiquement de divers organes d'information pour finalement obtenir non pas un mais deux hebdomadaires d'expression française. **L'Express** publie depuis le 5 mars 1976, alors que **Le Métropolitain** a fait son apparition ce printemps.

A SUIVRE

Votre abonnement est échu ou le sera bientôt? Renouvellez-le promptement! . . . Merci!

Le Rempart

Le Rempart

Publié tous les mercredis par Les Publications des Grands Lacs Ltée, 2418 ave Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3, 948-4139.

Membre de l'Association de la presse francophone hors Québec.

APFHQ

Editeur: JEAN MONGENAIS
Rédactrice: SUZANNE DUROCHER
Publicité nationale: JACQUELINE RAYMOND
Publicité locale: SERGE DUBOIS
Abonnements: SUZANNE DUROCHER
Comptabilité: CHARLOTTE MONGENAIS
Atelier: CHRISTINE CARRIER
GUYLAINE DAMPHOUSE

Enregistré comme courrier deuxième classe. Permis 02903.

COUPON D'ABONNEMENT

A envoyer au Rempart, 2418 avenue Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3.

Nom: _____

Adresse: _____

_____

Ville: _____

Code Postal: _____

Téléphone: _____

☐ NOUVEAU OU ☐ RENOUVELLEMENT

TARIFS: au Canada - $10.00 par année; aux Etats-Unis - $15.00 par année; Ailleurs - $20.00 par année.

Budget de l'Ontario

Il en coûte plus cher pour boire et fumer

(SMD) Le ministre ontarien des Finances, M. Frank Miller, ira chercher $166 millions de plus en taxes sur le tabac et l'alcool pendant l'année fiscale ce qui veut dire qu'il coûtera 15 cents de plus pour un paquet de 20 cigarettes en plus de réclamer la taxe de vente de 7%. De plus, le taux de taxe sur les boissons alcoolisées vendues dans les magasins de détail passera de 10 à 12% ce qui équivaut à une hausse moyenne de 20 cents par bouteille de spiritueux.

Ces mesures, en plus de l'augmentation de 5% des cotisations au régime d'assurance-maladie de l'Ontario (OHIP) ainsi que l'imposition d'une surtaxe de 5% sur le revenu imposable à compter du premier juillet, sont les principaux moyens de revenu pour le gouvernement pendant son année fiscale 1983-84.

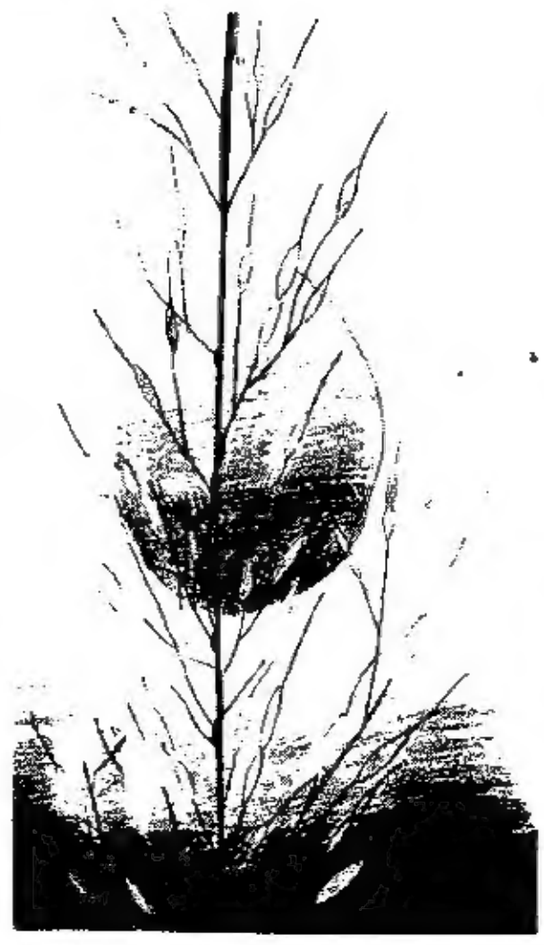
M. Frank Miller, ministre des Finances de l'Ontario

Cependant, le déficit atteignera un niveau de près de $2,7 millions. M. Miller a présenté son budget à Queen's Park en prévoyant que le taux de l'inflation sera de 6,6% en 1983-84 et que le taux de chômage se maintiendra à 11,7%.

Le ministre a donné un bon coup de pouce au secteur privé parce que, selon lui, seule l'entreprise privée peut créer des emplois permanents. Toutefois, les 76,000 emplois temporaires pour l'ensemble de la province qui sont prévus dans le budget auront une durée limitée, souvent d'une vingtaine de semaines, le montant requis pour toucher, par la suite, des prestations d'assurance chômage.

Le ministre espère une relance de la consommation grâce à la suppression de la taxe de vente de 7% sur les appareils ménagers et les meubles pour un temps limité de quelques mois.

Un élève de Pointe-aux-Roches: lauréat provincial du concours international des jeunes



Grâce à ce dessin de nature, Marcel Oriet a été choisi lauréat provincial du concours international des jeunes.

Marcel Oriet, élève de la 6ième année de l'école St-Paul à Pointe-aux-Roches a été nommé un des gagnants provinciaux lors du concours international des jeunes lancé pour la première fois par la Fédération des caisses populaires de l'Ontario.

Le concours, fondé en Europe en 1970 par les caisses Raiffeisen, est une activité éducative organisé par les caisses populaires.

Le concours s'adressait à la clientèle scolaire des niveaux pré-scolaire, élémentaire et intermédiaire et la sélection des gagnants s'est faite au niveau de chaque école, de chaque conseil scolaire et enfin de chaque région de caisses populaires.

Marcel, gagnant de la 4ième catégorie, a droit à un séjour au camp de vacances La Vigie (près de Québec) du 25 juin au 3 juillet, transport inclus. Un sac de couchage lui est également offert par la Sauvegarde, compagnie d'assurance sur la vie. De plus, les gagnants reçoivent un sac de sport et un plan d'assurance pour un an gracieuseté de l'Assurance-vie Desjardins.

Plus de 10,500 écoliers ont participé à la première édition du concours en Ontario.

Né d'une race fière

Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie - régionale de Windsor-Essex

La famille Pinsonneault

Parmi les plus anciennes familles canadiennes, on retrouve les Pinsonneault. L'ancêtre François quitte sa France natale pour s'établir à Sorel en 1646. Cinq générations plus tard, au moment de la vague d'émigration vers les Etats-Unis, la famille Pinsonneault quitte les cantons de l'Est pour s'installer au Massachussetts, pays des filatures.

Vers 1872, François Pinsonneault et Philomène Kyrouac rentrent au pays et élisent domicile sur les bords de la rivière Ruscom. La famille compte alors quatre garçons et quatre filles. Un des fils, Delphis, est ordonné prêtre en 1901 et exerce son ministère à London, à Clinton et à McGregor, où il est curé pendant 17 ans; il y bâtit et le couvent et l'école.

Un autre fils, Félix, devient cultivateur sur la terre occupée aujourd'hui par son petit-fils du même nom. Il fut un des trois signataires à faire venir l'électricité depuis Essex jusqu'au village de Saint-Joachim. Ardent conservateur en politique, Félix Pinsonneault savait néanmoins accepter une défaite avec humour. On raconte qu'en 1926, lorsque les libéraux de Mackenzie King revinrent au pouvoir, Félix se déguisa en veuve et se promena au village, mouchoir à la main et violette au visage pour pleurer son deuil... politique.

Son fils Sylvio fut un des fondateurs du Belle River District High School et commissaire d'école pendant 15 ans. Son épouse, Anna Janisse, l'a toujours appuyé et secondé dans ses nombreuses entreprises. Ils ont célébré leur cinquantième anniversaire de mariage en 1981.

par: Paul-François Sylvestre

On demande un ascenseur à L'Essor

(SMD) Les comités consultatifs de langue française (CCLFs) du comté d'Essex et de Windsor recommandent au Conseil d'éducation du comté d'Essex la construction d'un ascenseur à l'école secondaire L'Essor pour accomoder le jeune Sylvain Côté qui est restreint à un fauteuil roulant.

Cette question a été soulevée de nouveau à la réunion des CCLFs mardi dernier et selon le président du Comité du comté d'Essex, M. Gérard Bénéteau, le temps est arrivé pour les CCLFs de se prononcer pour aider la cause.

La mère de Sylvain avait porté la situation à l'attention de la Commission des droits de la personne qui ne s'est pas encore prononcée ainsi qu'à M. Dave Cooke, MPP Windsor-Riverside qui encourage fortement le Conseil d'installer un ascenseur à L'Essor afin de permettre à l'étudiant de la 9ième année de se déplacer plus facilement du premier au deuxième étage.

La question devait être considérée à la réunion du Conseil lundi soir lorsque notre journal allait sous presse.

Dans un autre ordre d'idées, le CCLF d'Essex a décidé de remettre au début juin, l'étude du rapport sur la gestion des écoles françaises. Il fera une déclaration publique à ce sujet par la suite.

CANADA

SÉNAT — CHAMBRE DES COMMUNES

Comité mixte spécial sur la

RÉFORME DU SÉNAT

Le Comité mixte spécial du Sénat et de la Chambre des communes sur la reforme du Sénat tiendra des audiences pour étudier les moyens de réformer le Sénat de façon qu'il devienne plus représentatif de toutes les régions du pays et serve à renforcer le pouvoir qu'a le Parlement de parler et d'agir au nom de tous les Canadiens et pour faire rapport à ce sujet

Dans son rapport final, le Comité formulera des recommandations sur le mode de sélection des sénateurs, la durée de leur mandat, les pouvoirs du Sénat, la répartition des sièges et autres sujets qui, à son avis, se rapportent à la réforme du Sénat.

Les particuliers et les groupes ont jusqu'au 15 juillet pour faire parvenir une demande de comparution devant le Comité et jusqu'au 15 août pour déposer un mémoire. Les mémoires peuvent être rédigés en anglais, en français, ou dans les deux langues officielles. Dans la mesure du possible, ils doivent être dactylographiés sur du papier 28 cm par 22, avec une marge de 3 cm par 2.

Le Comité se réserve le droit exclusif de choisir les témoins qui seront invités à comparaître devant lui.

Tous les mémoires, lettres ou demandes de renseignements doivent être adressés aux:

Greffiers du Comité
Comité mixte spécial sur la réforme du Sénat
Chambres du Parlement
Ottawa (Ontario)
K1A 0A4

Les coprésidents
Gildas Molgat, sénateur,
Roy MacLaren, député.

Une semaine bien réussie

La deuxième Semaine canadienne-française tenue récemment à London a été un grand succès grâce aux francophones qui ont participé.

Un concours oratoire, premier de son genre, a été organisé par les responsables de l'école St-Thomas d'Aquin et la photo fait voir les lauréats Michelle Bancroft du cycle intermédiaire et Martine Colin du cycle moyen qui reçoivent leurs trophées des mains de M. Marcel Bourassa et Mme Mildred Packer.

M. Robert Potvin et ses musiciens évoluent sur la scène lors de la soirée qui rassemblait plus de 15 artistes-amateurs francophones de la région Sarnia-Lambton.

Le championnat de badminton au Pavillon des Jeunes

Les représentants de l'école Pavillon des Jeunes à Emeryville se sont classés premiers dans 4 des 5 divisions du tournoi de badminton parrainé par l'école secondaire L'Essor tout dernièrement à l'intention de ses écoles élémentaires nourricières.

Renée Dubois et Kellie Fitzpatrick étaient les championnes chez les filles-double, Randy Pillon et Michel Robillard chez les garçons-double, Renée Dubois chez les filles-simple et Randy Pillon chez les garçons-simple.

Ce n'est que dans la division double-mixte que l'école Pavillon des Jeunes a dû céder la palme à l'équipe composée de Katie Hendrican et Dan McConville de l'école Sacré-Coeur à LaSalle.

C'est ainsi que l'école Sacré-Coeur s'est méritée le troisième rang du classement général à l'égalité avec l'école St-Antoine de Técumseh.

L'école St-Ambroise de St-Joachim s'est classée deuxième.

Le tournoi était organisé par M. Lucien Gava de L'Essor.

Baisse notoire de la condition physique durant l'adolescence

Contrairement à l'image qu'on se fait d'un adolescent très actif et en bonne condition physique, c'est au cours des années d'adolescence qu'on a enregistré la plus forte baisse du niveau de condition physique au Canada.

Les résultats de l'Enquête Condition physique Canada, révélés la semaine dernière par l'honorable Raymond Perrault, Ministre d'Etat à la Condition physique et au Sport amateur, confirment le fait que les hommes atteignent le sommet de la condition physique dès l'âge de 13 ans, alors que 94% peuvent atteindre le niveau recommandé de condition cardio-vasculaire.

Ce chiffre baisse cependant de façon marquée lorsque les hommes atteignent le début de la vingtaine, alors que 38% seulement sont capables d'atteindre le niveau recommandé de condition physique. Il s'agit donc d'une baisse de 56% dans l'espace de quelques années.

La condition physique des femmes n'est guère meilleure. Bien qu'elles atteignent leur sommet plus tôt dans la vie, alors que 78% des fillettes de 10 ans sont à un niveau de condition physique recommandable, l'Enquête a décelé un autre déclin, puisque 38% des femmes dans les dernières années de l'adolescence avaient atteint un niveau de condition physique comparable.

Plus de 15,000 Canadiens se sont soumis à un test de condition physique, tandis que 22,000 étaient interviewés au cours de l'Enquête de 1981.

"Même s'il y a lieu de se réjouir de l'amélioration apparente de la condition physique au cours des dernières années, surtout parmi la population adulte du Canada, dit le sénateur Perrault, les faits indiquent qu'il faut augmenter nos efforts au cours des années scolaires pour encourager le développement d'une bonne santé et de saines habitudes de vie chez nos jeunes. Nous espérons que ce mode de vie énergique, une fois établi, se poursuivra au cours de la vie entière de l'individu."

Exception faite des personnes de 60 ans et plus, les Canadiens en fin d'adolescence et en début de vingtaine ont affiché les plus bas pourcentage des gens capables d'atteindre le niveau de condition physique approprié à leur groupe d'âge.

Vacances culturelles en Acadie

Pendant l'été 1983, l'Institut du Canada atlantique offre encore ses séries de vacances studieuses dans chaque province de la région. Cependant, pour la première fois dans son histoire, l'Institut présente une semaine acadienne complètement en français intitulée *les Acadiens et la mer* et qui aura lieu au Village historique acadien du 10 au 15 juillet. Ce Village recrée merveilleusement les habitations acadiennes d'après le Grand Dérangement de 1780 à 1880.

Chaque jour, dans l'ambiance spéciale de Caraquet et du Village, divers conférenciers présenteront leurs communications sur le folklore et la mer, la culture matérielle, les arts visuels et la littérature, et les Acadiens et la pêche.

En plus des cours en matinée, les après-midi sont réservés à des visites guidées de divers centres d'intérêt dans la région de Caraquet dont le Centre Marin de Shippagan et l'Ecole des Pêches.

En soirée, il y aura des spectacles, des repas acadiens et des sorties diverses.

Pour faire partie du groupe de participants ou pour recevoir plus de renseignements, prière de faire parvenir une lettre à l'adresse suivante: L'Institut du Canada atlantique, C.P. 5300, Sydney, N.-E. B1P 6L2.

Cette semaine culturelle résulte d'une collaboration entre le Village Historique Acadien, l'Ecole des Pêches, le Centre Marin de Shippagan et l'Institut du Canada Atlantique.

Petites annonces

CHIROMANCIENNE

Mme M. lit les mains et les cartes "Taro" et peut vous conseiller. De l'aide avec la plupart des problèmes. Sur rendez-vous seulement. 256-3098. Prix spécial: lecture: $7.00.

MAISON A VENDRE

849 rue Rossini, près de Wyandotte à Windsor, 1½ étage, brique et aluminium, 3 chambres, droit de plage, atelier de travail. Tél. 944-5682 le soir ou 255-3564 le jour.

LIVRES A VENDRE

Très beaux livres français à vendre. $2. le livre. 969-5099.

the co-operators

LUC MAILLOUX
Représentant
(situé à Puce)

1017 Route 2
C.P. 9
Emeryville

Heures de bureau à la maison
9h00 à midi tous les jours
les mercredi et vendredi soirs

• ASSURANCE-VIE • INCENDIE
• AUTO • FERME COMMERCIALE

une compagnie d'assurance qui vous appartient

Commission canadienne des transports — Canadian Transport Commission

REQUÊTE PRESENTEE PAR SOUTH WEST AIR LIMITED EN AUTORISATION D'EXPLOITER UN SERVICE AERIEN COMMERCIAL

South West Air Limited a demandé l'autorisation d'exploiter un service aérien commercial entre points déterminés (classe 3), pour le transport de personnes, de marchandises et de courrier, afin de desservir les points Windsor et Hamilton (Ontario), au moyen d'aéronefs du groupe B.

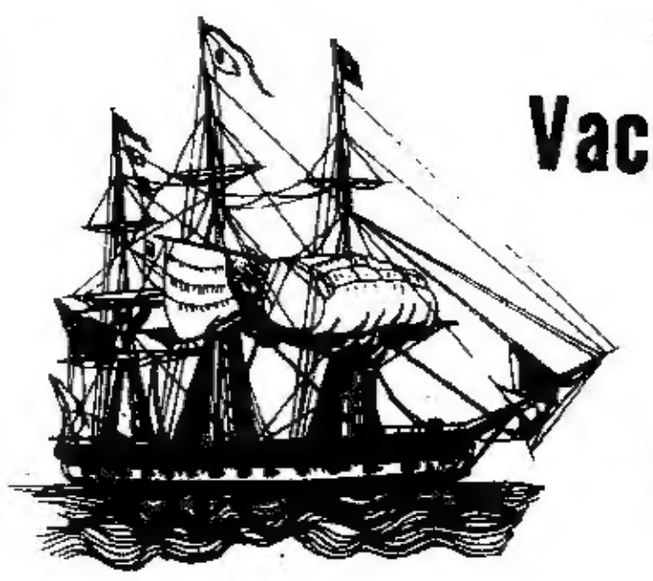
Tout intéressé peut intervenir pour appuyer ladite requête, s'y opposer ou en réclamer la modification conformément aux règles générales de la Commission canadienne des transports. Les interventions doivent être déposées au plus tard **le 20 juin 1983**, avec une preuve de leur signification à la partie requérante.

Le Comité fera parvenir, sur demande, plus de détails sur la requête et les modalités de dépôt des interventions conformément aux règles susmentionnées.

Toute demande doit être postée ou remise au

Secrétaire
Comité des transports aériens
Commission canadienne des transports
Ottawa, K1A 0N9

Canada



Vacances culturelles en Acadie

Quatre semaines sur le folklore, la pêche, la littérature, l'histoire, dont la première en français sur **les Acadiens et la mer.**

Du 10 au 15 juillet - Village historique acadien, Caraquet, N.-B.
Du 17 au 22 juillet - Collège King, Halifax, N.-E.
Du 24 au 29 juillet - Université Mémorial, Saint-Jean, T.N.
Du 31 juil. au 5 août - Université de l'I.-P.-E., Charlottetown, I.-P.-E.

Prière de s'adresser à l'Institut du Canada atlantique
C.P. 5300, Sydney, N.-E., B1P 6L2

L'ACFO se prononce sur le sort de l'école St-Antoine

Mme Donna Bastien,
Surintendante,
Conseil des écoles séparées du comté d'Essex

Chère madame Bastien,

Je me fais le porte-parole du Conseil régional de l'Association canadienne-française de l'Ontario [ACFO] en vous assurant notre support quant à la question de l'école St-Antoine à Técumseh.

Nous reconnaissons le bien-fondé de votre prise de décision. Il s'agit là de la qualité de l'enseignement offerte aux étudiants tant anglophones que francophones de cette école. Il s'agit aussi du travail monstre d'administration qui repose, dans le cas d'une école à deux secteurs, sur les épaules d'un directeur.

Au contraire de ce que pensent certains parents anglophones, leurs enfants ne reçoivent pas automatiquement à St-Antoine une éducation bilingue juste en côtoyant leurs confrères francophones dans les couloirs ou dans la cour de récréation. Quant aux étudiants francophones, ils ont besoin d'une ambiance complètement française pour les faire évoluer et aimer la vie en français. L'argument émotif que d'être élève à St-Antoine c'est devenu une tradition familiale à Técumseh perd sa valeur devant l'évolution de l'enseignement en général et de l'école qui compte maintenant 296 élèves francophones et 107 élèves anglophones.

Finalement, le caractère bilingue de Técumseh est loin d'en souffrir. Au contraire, les jeunes francophones de St-Antoine auront moins tendance de s'assimiler en étant dans leur propre école.

J'espère, Madame Bastien, que vous gagnerez gain de cause et qu'en septembre St-Antoine sera l'école française de Técumseh.

Sincèrement,
Cécile Sylvestre
Présidente,
ACFO Windsor/Essex/Kent

Mais, qu'est-ce qu'un francogène?

OTTAWA- Les pères de famille sont sans emploi, les mères ne comptent même plus dans les statistiques, les célibataires sont surtaxés et les jeunes auraient toutes les raisons au monde de se révolter contre une société qui ne leur promet rien ou pas grand' chose.

Mais, le tableau n'est pas vraiment aussi sombre. Parce que le gouvernement fédéral, dans toute son omniscience, a choisi un groupe de Canadiens auquel il veut bien venir en aide.

On les appelle les "francogènes". Le mot est tellement nouveau qu'on ignore s'il prend une majuscule ou non. Mais, retenez-le, il reviendra sûrement.

C'est quoi un francogène? Si vous vivez à l'extérieur du Québec, il y a de fortes chances que vous en connaissez un.

Non, il ne s'agit pas de Franco gênés. Ça aussi ça existe, mais un francogène en fait, c'est plutôt un gêné d'être Franco.

Le "gène" se réfère probablement à leur séjour dans le sein de leur maman, car pour la plupart, c'est probablement là qu'ils sont venus le plus près de parler français.

Un francogène est presqu'un francophone hors-Québec. On aime beaucoup s'en servir dans les statistiques quand vient le moment d'évaluer la population française du Canada. Le problème est qu'un francogène ne parle pas français, ne l'a fort probablement jamais parlé, mais a un père ou une mère dont la langue maternelle était le français. Ça ne veut pas dire non plus que papa ou maman parlait français, mais seulement que leur langue maternelle était celle de Molière.

Comprenez? Ça ressemble beaucoup à un anglophone et ça prend un expert de Montréal comme le Secrétaire d'Etat Serge Joyal pour voir la différence. Votre voisin est comme ça? Félicitations! Vous connaissez un francogène, l'un de ceux que Serge Joyal veut "attraper" à coup de subventions fédérales.

Parce que le Secrétaire d'Etat est convaincu qu'il y a moyen, en puisant son fonds pour minoritaires de $182 millions, d'aller récupérer ceux qui sont aussi Français que le Pape est Italien.

Si les parents n'ont pu enseigner le français à leurs enfants - en admettant qu'ils l'aient su il n'y a aucune raison de croire que le fédéral ne pourra pas le faire.

Il est grand temps qu'on s'en occupe. Il y en a trop de ces francogènes qui feraient la fierté du peuple français du Canada s'ils décidaient, comme ça, un jour de regagner le troupeau. D'abord, ils risqueraient de se sentir chez-eux parce que pour 39% des francophones hors-Québec la langue d'usage est l'anglais à la maison comme ailleurs. Y a pas de "gène" là!

Le sondage effectué par CROP pour le Secrétariat d'Etat évalue à 17% du total des francophones à l'extérieur du Québec le nombre de francogènes.

Le chiffre est assurément conservateur parce que tout bon journaliste enquêteur comme celui qui vous écrit sait fort bien qu'il y en a beaucoup plus qu'on pourrait en attraper.

Le premier nom qui me vient à l'esprit est celui de Gary Carter. Pas francogène? Bien voyons. Qu'on lui donne quelques millions de plus et il trouvera bien le moyen de se rappeler que son nom comporte un "i" entre le "t" et le "e". Gary Cartier, c'est pas beau, non! Faut pas s'inquiéter pour le prénom, il y a longtemps que les Québécois se donnent des prénoms anglais. (Steve, Linda, Darryll etc...) Et puis, le prénom c'est André Dawson qui l'a. En fait, Dawson est peut-être plus francogène que Cartier, parce que le receveur des Expos parle français dans les commerciaux.

Si on reste dans le baseball on peut aller chercher Ron Guidry l'Acadien déporté qui lance pour les Yankees et dont le grand-père ne parlait pas anglais; et peut-être aussi Ron LeFlore (sûrement cousin de Guy LeFlore). Dommage que Leo Durocher et Nap Lajoie n'y soient plus. Serge Joyal est arrivé trop tard pour eux.

...

En politique, il n'y a aucun problème, les francogènes courrent les corridors. Le sénateur Ray Perrault, de la Colombie-Britannique, le député Maurice Dionne, du Nouveau-Brunswick et le révérend Roland de Corneille, de Toronto, ne sont que quelques exemples de brebis égarées.

Enfin, quand on aura régler le cas des francogènes on pourra s'occuper des anglogènes... comme Claude Ryan, Pierre-Marc Johnson, Louis O'Neil, Dennis Dawson et Pierre Elliott (Trudeau).

Tiré d'un éditorial par Michel Gratton du journal Le Droit.

QUELS SONT LES BESOINS, LES ASPIRATIONS ET LES MOTIVATIONS

DES FRANCOPHONES ET ANGLOPHONES MINORITAIRES AU CANADA?

Sont-ils satisfaits des programmes existants visant à contribuer à leur épanouissement culturel et linguistique, ou du moins les connaissent-ils?

Où en est leur niveau de développement face à la conservation de leur langue et de leur culture?

EN ONT-ILS UN SENS DE FIERTE ET D'IDENTITE?

Pour le savoir, le Secrétariat d'Etat a commandé, l'été dernier, une vaste étude réalisée par le Centre de recherche sur l'opinion publique (CROP) au coût de $600 000. Maintenant rendus publics, ces résultats serviront à orienter les programmes et les services de même qu'à proposer des éléments de programmes nouveaux et innovateurs en matière de langues officielles.

3 114 francophones hors Québec et 422 anglophones du Québec ont été consultés.

On s'est aussi adressé aux deux groupes majoritaires du pays. 405 francophones du Québec et 1 417 anglophones hors Québec ont été rejoints. Le but était de cerner leurs perceptions face à leur minorité respective.

Optimisme chez les francophones Pessimisme chez les anglophones

Les francophones hors Québec font preuve d'optimisme. Ils croient que la connaissance du français sur le marché du travail sera plus profitable dans cinq ans et que les possibilités d'étudier en français s'amélioreront. Pour leur part, les anglophones du Québec témoignent d'un pessimisme certain quant à leur avenir collectif au sein de cette province. Ils présagent un avenir sombre pour les anglophones et une réduction des possibilités d'étudier en anglais.

Ouverture au bilinguisme

Selon les observateurs, on assiste par ailleurs à un phénomène nouveau, soit celui entre autres de l'acceptation des différences de l'autre chez tous les groupes interviewés. En effet, il y a chez les anglophones, tant minoritaires que majoritaires, une ouverture à la langue française qui se témoigne dans leur attitude positive à l'égard de l'apprentissage du français, particulièrement pour les enfants. Chez les francophones, minoritaires et majoritaires, l'attitude positive à l'égard de l'apprentissage de l'anglais est plus forte encore que celle des anglophones à l'égard du français, notamment lorsqu'il s'agit pour les francophones de parler eux-mêmes l'anglais.

Face à l'éducation, par exemple, les francophones manifestent un certain degré de satisfaction quant aux possibilités d'étudier en français, notamment à l'élémentaire à raison de 71% et au pré-scolaire (66%). C'est au seuil des écoles secondaires et post-secondaires que les francophones hors Québec sont plus insatisfaits.

Mais en dépit de cette tendance qui nous laisse croire que le bilinguisme a peut-être gravi des échelons au niveau des attitudes de la part des groupes minoritaires et majoritaires, il reste que la vie quotidienne des francophones hors-Québec se déroule en anglais même si la plupart d'entre eux désireraient faire leurs achats et fréquenter bars, restaurants et discothèques le plus souvent en français.

Mutation au Québec

De leur côté, les anglophones du Québec se rendent compte peu à peu de leur état de minoritaires. Ils ont l'impression que les francophones se sentent supérieurs à eux dans le domaine du travail et un peu plus du tiers d'entre eux éprouvent des sentiments d'infériorité dans ce domaine. D'autre part, le sondage révèle qu'un anglophone sur cinq pense ne plus habiter le Québec d'ici les cinq prochaines années. L'étude démontre aussi que les anglophones utilisent l'anglais dans tous les domaines de leurs activités quotidiennes (travail, achats, voisinage, études, médias).

Les services

Quoiqu'ils se disent généralement satisfaits des services publics et privés offerts dans leur langue, presque 75% des anglophones du Québec se plaignent à l'égard des services en anglais offerts par leur gouvernement provincial. De leur côté, la plupart des francophones hors Québec se disent satisfaits des services offerts en français par les divers paliers de gouvernement (y inclus les sociétés de la Couronne et les services médicaux) et l'entreprise privée.

TOUS LES DÉTAILS DE CETTE ÉTUDE SONT À VENIR...

Secrétariat d'Etat / Secretary of State

Canada

INFORMATIQUE

PREMIER JEU VIDÉO FRANÇAIS EN AMÉRIQUE

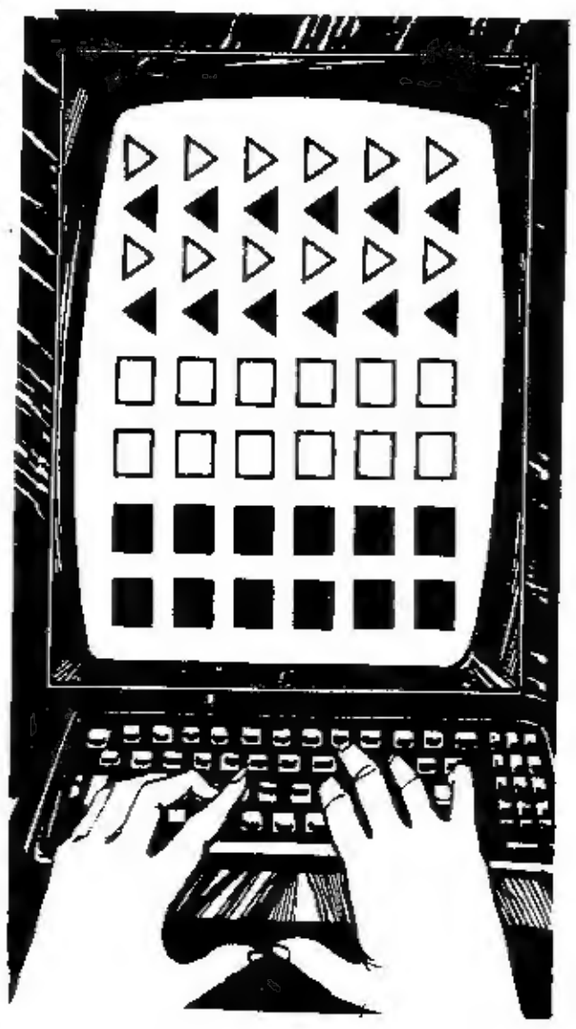
Deux adolescents de 15 et 16 ans, Marc-Antoine Parent et Vincent Côté, ont imaginé et mis au point le premier jeu vidéo québécois et francophone en Amérique du Nord. Conçu pour les ordinateurs de type "Apple", ce jeu a été lancé l'automne dernier par la maison Logidisque. Marc-Antoine et Vincent ont étudié ensemble au Collège Mont St-Louis, et c'est là qu'ils ont commencé à partager leur passion pour l'informatique.

Ils disent avoir travaillé pendant deux mois et demi à la mise au point de leur jeu. Les deux jeunes Montréalais trouvent qu'il ne s'agit pas d'un travail compliqué, mais que cela demande par contre énormément de patience puisque la moindre erreur dans la programmation bloquera tout le fonctionnement. Leur jeu, nommé "Têtards", met en scène deux têtards de couleurs différentes qui se déplacent dans un labyrinthe et requiert surtout de l'adresse de la part des joueurs.

L'autre jeu informatisé lancé en même temps par Logidisque fait plutôt appel à la réflexion et à l'ingéniosité des joueurs. Créé par Éric Primeau, un étudiant de 17 ans du Cécep Marie-Victorin à Montréal, ce jeu s'intitule "Arsène Larcin", s'inspirant du héros-cambrioleur bien connu des romans de Maurice Leblanc. Le joueur personnifie le cambrioleur et doit retrouver l'ordinateur caché dans une des chambres d'un hôtel, pour ensuite s'enfuir au volant d'une voiture. Au fur et à mesure que le jeu se déroule, les règles sont découvertes par le joueur qui trouve peu à peu des moyens pour ouvrir les portes verrouillées, pour enlever les chaînes de sécurité et ainsi de suite.

Éric dit avoir lui aussi travaillé deux mois et demi à la mise au point de son logiciel. "Pour moi ce jeu représentait un défi passionnant. Il m'a fallu me surpasser. Jamais je n'avais confectionné un programme aussi complexe". Éric veut faire carrière dans la programmation. Il s'est donc inscrit à un cours d'initiation à l'informatique. Il dit en riant que ce n'est pas le cours qui le fatigue le plus!

Source: Le Devoir



Québec

CORRECTION

Les lecteurs ont sans doute dû s'apercevoir d'une erreur involontaire dans le placement de 2 photos dans notre journal de la semaine passée.

La vignette sous la photo en page 3 disait bien "René Godin" mais sa photo a été imprimée par erreur en page 5 pour accompagner l'item dans "On parle d'eux" concernant M. Paul Lépine de London.

Nous nous excusons auprès de ces messieurs. M. René Godin a été réélu au poste de président de la Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie et M. Paul Lépine, nommé nouveau président du Conseil régional London/Sarnia de l'Association canadienne-française de l'Ontario.

Manger avec la tête

(SHS) L'absence d'une hormone dans le cerveau serait responsable de l'obésité. C'est du moins ce que pensent deux chercheurs de l'Institut Harold Brunn, du Mont Zion à San Francisco. Cette hormone, la CCK, joue un rôle important dans la digestion. Lorsque cette hormone n'est pas sécrétée par le cerveau, celui-ci active les récepteurs de CCK provoquant ainsi une faim soudaine. Ce n'est donc pas l'estomac qui crie famine mais plutôt le cerveau qui est dérangé.

Nouveautés du mois

à la Bibliothèque municipale de Windsor

DISQUES

Ginette Anfousse: Mon ami Pichou: la chicane
Bobino & Bobinette racontent Mozart
Edith Butler: Avant d'être dépaysée
Claude Dubois: Profil
Peter Pringle: Magicien

LIVRES

Romana Shepherd Adams: Libérez-vous pour mieux vivre
Joe Girard: L'art de se faire accepter
Jacques Hébert: L'affaire Coffin; j'accuse les assassins de Coffin
Time-Life Books: L'appareil photographique
Colleen McCullough: Les oiseaux se cachent pour mourrir

Parks Canada / Parcs Canada

NOTES SUR LE PATRIMOINE

Découvrez votre patrimoine
PARCS NATIONAUX

Canada

PUKASKWA
Marathon, Ont.

Beaucoup de canoteurs et d'amateurs de randonnée à pied visitent ce parc. Le paysage rocheux du bouclier canadien et la majestuosité du lac Supérieur, le plus grand lac d'eau douce au monde, donnent un attrait fascinant à cette région sauvage. Le principal centre d'accueil du parc Pukaskwa, qui sera situé à l'anse Hattie, ouvrira officiellement ses portes en 1983 et comprendra un terrain de camping à demi-aménagé, un centre pour visiteurs ainsi que des installations d'utilisation diurne.

1985

Pour renseignements s'adresser à: Parcs Canada, Région de l'Ontario (H) C.P. 1359 Cornwall, Ont. K6H 5V4

Il vous faut un prêt?

-- La meilleure façon de le faire, c'est d'être sociétaire et de l'obtenir de votre Caisse populaire.

1. Service courtois
2. Taux avantageux:

Pour prêts personnels de tous genres **12-16%**

Pour hypothèques **11%**

3. ...et un service spécial pour vous épargner davantage de frais:

L'HYPOTHEQUE A VERSEMENTS HEBDOMADAIRES

Si ça convient à votre budget de payer chaque semaine ¼ du coût mensuel de votre hypothèque, vous serez agréablement surpris de l'effet de la petite remise additionnelle.

EXEMPLE

Hypothèque de $30,000 à 11%

Versement mensuel	$309.66	Versement hebdomadaire (¼ X $309.66) =	$77.42
Terme:	20 ans	Terme:	15.5 ans
Total payé	$74,318	Total payé	$62,401
Intérêts	11%	Intérêts	11%

Vous économisez **$11,917** et 4.5 années

Pour un prêt qui convient à vos besoins et à votre budget, venez à la

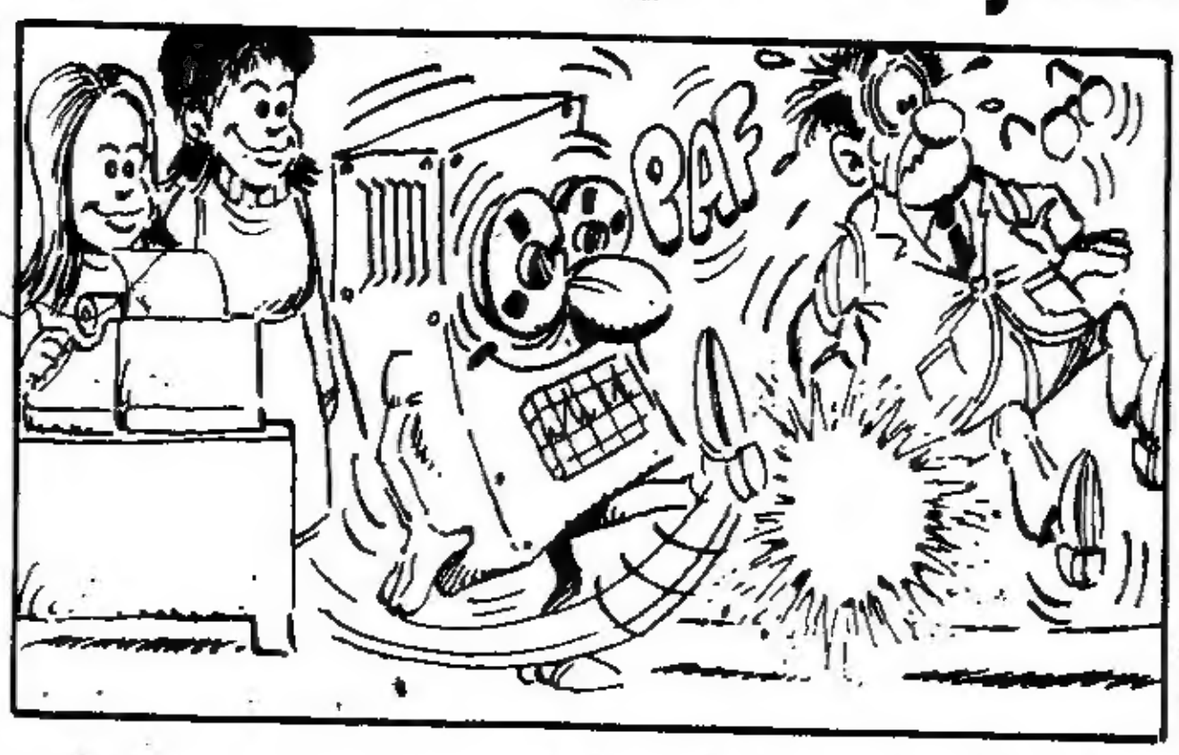
soyons d'affaires
Faisons bon prêt!
dans nos caisses pop

Caisse populaire de Windsor
2800 est, ch. Tecumseh
Jean-Charles Couture, gérant **945-8161**

Membre de la Société ontarienne d'Assurance des Actions et Dépôts
Membre de la Fédération des caisses populaires de l'Ontario

HEBDO-SCIENCE
PUBLIÉ PAR LE SERVICE D'INFORMATION HEBDO-SCIENCE
2730 CÔTE STE CATHERINE MONTRÉAL H3T 1B7 Tél.: 342-1412
Numéro 235
17 mai 1983

Après les secrétaires, c'est aux patrons d'affronter l'ordinateur «voleur de jobs»



Après les secrétaires et commis de bureau, c'est au tour des patrons de goûter aux changements technologiques! Réunis lors d'un colloque organisé par l'Association de la recherche en communication du Québec, plusieurs conseillers en bureautique ont cependant admis qu'il n'est pas facile d'introduire la nouvelle technologie des micros-ordinateurs auprès des patrons.

Mon cher patron c'est à ton tour

«Lors de l'avènement du traitement de textes, le patron disait à sa secrétaire : c'est amusant d'apprendre et puis cela va faciliter ton travail. Maintenant, on se présente devant le patron avec un micro-ordinateur et on lui chante la même chanson. Il trouve ça moins drôle!» raconte Richard Lévesque, responsable du projet de bureautique à Hydro-Québec.

C'est quoi la bureautique ?

«La bureautique, ce n'est pas d'avoir des centaines de terminaux et de machines de traitement de textes. Ces outils s'adressent aux commis et secrétaires», explique Richard Lévesque. «La bureautique, c'est la gestion de l'information. Elle s'adresse donc aux gestionnaires et aux spécialistes.»

En général, un cadre passe 46% de son temps en réunion, 25% en supports techniques (recherche de documents ou de personnes-ressources, plan de travail, etc.), 13% en rédaction de documents, 8% en lecture et seulement 8% pour faire des analyses. La bureautique a pour objectif d'augmenter le temps accordé à l'analyse et à la prise de décision en réduisant le travail technique.

Ainsi en arrivant le matin, le cadre lira sur son écran le courrier envoyé via ordinateur par d'autres confrères. Il leur répondra de la même manière. Pour la rédaction d'un document, il fera la recherche à partir de son micro-ordinateur. Il pourra même tracer à l'aide d'un seul doigt les tableaux et diagrammes nécessaires.

Résistance au changement

Lorsqu'on lui présente un micro-ordinateur, la première réaction d'un cadre est de dire : «Je ne suis pas de la génération informatisée, donc je n'ai pas besoin de micro-ordinateur. De plus, je suis bien trop occupé pour apprendre à programmer.»

Pour contourner ces obstacles psychologiques, une compagnie américaine a acheté 1 000 micro-ordinateurs et les a donnés à ses employés. Elle évitera ainsi les coûts onéreux de formation. En effet l'expérience a démontré que si on place un micro-ordinateur près d'un cadre, celui-ci apprendra à s'en servir de lui-même sur ses heures de loisir comme si c'était un jeu.

«Évidemment c'est parfois frustrant de se faire dire par un programme de 35$ que votre style en anglais est un peu lourd», avoue Louis Martin, de la firme Maheu, Noiseux, et Cie. «Mais maintenant il faut vivre avec une machine qui corrige les fautes et donne les synonymes.» Le micro-ordinateur a changé la la vie de M. Martin : «Uniquement avec deux doigts, je produis deux fois et demie plus de travail, raconte-t-il. Auparavant j'écrivais un premier brouillon; je le réécrivais au propre pour ma secrétaire puis en le relisant, je découpais des paragraphes pour les intervertir. Finalement je corrigeais le texte dactylographié. Maintenant je fais tout cela en une seule étape. Évidemment cela m'a pris un mois d'apprentissage.»

Des patrons en chômage ?

Jacques Montpetit, conseiller pour la firme Ducros, Meilleur, Roy & Associés, a fait remarquer que le micro-ordinateur devient un assistant pour le cadre supérieur. Les cadres intermédiaires risquent alors de rejoindre leur secrétaire au bureau de l'assurance-chômage!

Le micro-ordinateur va-t-il réellement rendre les patrons plus efficaces ? Pour Jacques Rhéaume, professeur au département des communications de l'Université du Québec à Montréal, les grandes entreprises se lancent dans la bureautique avec l'espoir d'un accroissement de la productivité mais sans en être vraiment certaines.

Par ailleurs, la pression des fournisseurs serait en partie responsable de cette nouvelle vague d'informatisation du travail. En fait, il y a très peu de compagnies, même aux États-Unis, qui sont bureautisées.

Un exemple de bureautisation

Les cadres de la section du marketing de Bell Canada étaient fatigués de constamment voyager entre Ottawa, Montréal et Toronto. La bureautisation a donc été un progrès pour eux car l'information circule dorénavant plus vite grâce au courrier électronique; le nombre de réunions a été réduit au minimum; l'économie sur les billets d'avion est donc considérable.

Éric Devlin
Service Hebdo-science

Une ceinture de sécurité assez longue...

pour attacher ces triplés Laura, Colin et Shanna Bancroft qui vous donnent le bon exemple. Pas étonnant, ce sont les petits-fils de M. James Bancroft, ex-fonctionnaire de Transports Canada et présentement très actif au Conseil de la sécurité d'Ottawa-Carleton. La maman vous sourit de l'arrière-plan en vous envoyant ce message de prévention qui est déjà parvenu à plusieurs.

On craint la ségrégation... suite de la page 1.

qui suggère de modifier les frontières afin d'accueillir plus d'élèves anglophones à St-Antoine.

Mme Bastien a répliqué qu'en changeant une frontière, il faudrait en adapter d'autres et ceci serait seulement temporaire puisqu'il y aurait seulement 50 enfants anglophones de plus qui fréquenteraient St-Antoine.

Toutefois, les parents ont tous été d'accord que cette recommandation est la meilleure pour sauvegarder le bien-être de la communauté.

Les parents anglophones veulent que le comité prenne en considération leurs sentiments envers le statut unilingue de l'école St-Antoine. Ils déclarent que l'avenir de leur communauté est en péril et que plusieurs personnes seront affectées par ce changement.

Le président du comité, M. Lucien Lacasse, a avoué que le comité n'est pas encore arrivé à une conclusion et que d'autres délibérations sont nécessaires avant de prendre une décision finale.

Les parents anglophones ont insisté que Mme Bastien est convaincue que l'école St-Antoine deviendra complètement française, ce que la surintendante n'a pas nié puisqu'elle considère que, pour le bien-être des élèves, les anglophones devraient fréquenter une école complètement anglaise et que les élèves francophones devraient fréquenter une école où l'ambiance est complètement française.

Au cours des dernières semaines, il y a eu trois telles rencontres mais la présence des francophones a été inexistante seul pour celle d'un francophone qui a exprimé son point de vue de façon très diplomatique. Selon lui, les francophones craignent d'envenimer la situation et de créer un conflit linguistique au sein de la communauté s'ils interviennent de façon directe.

Le comité ad hoc a dû se rencontrer à huis clos hier soir afin d'évaluer la situation et de revoir la douzaine de lettres qui a été envoyée par des parents anglophones.

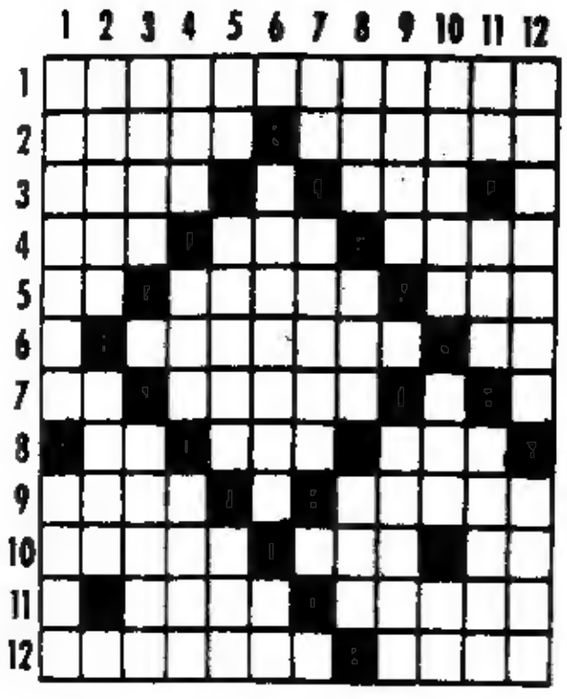
Une dernière réunion publique sera convoquée avant que le comité prépare sa recommandation pour le Conseil d'ici quelques semaines.

Des meilleurs idées...pour de meilleurs bureaux
Monarch
OFFICE SUPPLY LIMITED
1835 Provincial (anciennement Route 98)
Windsor, Ontario
966-2400
Livraison gratuite tous les jours
Amplement de stationnement gratuit

Pour vos assurances
incendie • vol • auto • responsabilité
LOUIS J. BEZAIRE, Courtier
807 est, rue Elliott
en association avec
Bur.: 253-5715
Rés.: 256-4883
ALAN PATERSON
Courtier en assurances Ltée.
1412 est, ch. Técumseh
258-3755

MOTS CROISES

PROBLEME 3726



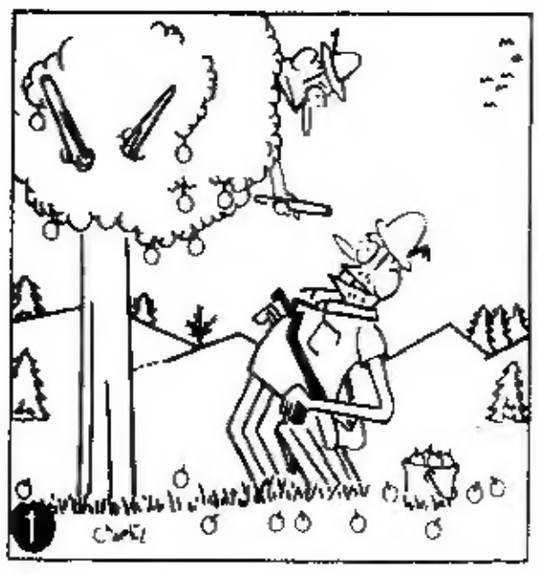
HORIZONTALEMENT

1– Réseau de canaux, de conduits.
2– Ananas, moins une lettre. – Grande ignorance.
3– Femme qui a des enfants. – Saison
4– Lit (anglais). – Fleur blanche. – Joint.
5– Usages. – Petit couteau. – Roi d'Israël.
6– Faire une nouvelle mise. – Soeur.
7– Conj. – Respect pour les choses de la religion.
8– Route rurale. – Epoque. – Fond de certaines choses.
9– Matière noire et épaisse. – Ville de l'Asie Mineure.
10– Se dit d'une côte coupée verticalement à la surface de la mer. – Pron. pers. – Membre parlementaire.
11– Prén. fém. – Quantité de lait que prend un nouveau-né.
12– Ville de la Prov. d'Ontario. – Qui n'est pas commun.

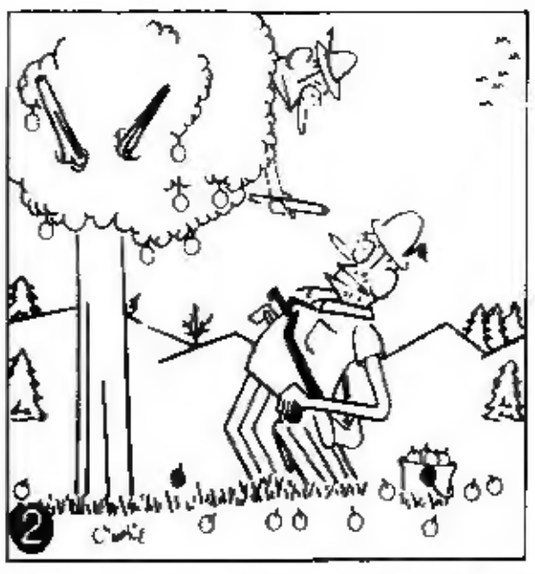
VERTICALEMENT

1– Auberge, maison mal tenue. – Du berbe sentir.
2– Charge d'ânes. – Sorte de billard.
3– Parfum extrait d'une valérianacée. – Partie de plaisir, de débauche.
4– Animal domestique. – Pied de vigne. – Nom gaélique de l'Irlande.
5– Article. – Monstre ou démon fabuleux des anciens. – Le Levant.
6– Terre semée en lin. – Deux voyelles.
7– La sienne. – Cinq lettres de Sisteron.
8– Homme ignorant. – Personnage fantastique. – Promptement.
9– Opiniâtre. – Parler à haute voix.
10– Tragédie de Voltaire. – A deux voix. – La tienne.
11– Dans soirée. – Pron. pers. – Polir avec la lime.
12– Breuvage des Dieux de la Fable (pl.) – Arme blanche.

JOUEZ AVEC NOUS



Trouvez les 7 erreurs SOP – 609



MOTS CACHES

7 lettres cachées

E	I	E	R	E	S	I	N	A	G	R	O	S	E	D
M	N	G	E	G	R	I	B	O	U	I	L	L	I	S
S	T	A	I	R	E	A	L	S	U	L	C	I	E	E
I	E	R	F	E	R	R	I	S	S	U	O	R	T	R
L	R	F	I	R	U	E	L	L	E	E	I	S	E	V
A	R	U	H	R	A	S	E	E	L	A	I	S	A	I
N	O	A	R	E	T	U	M	B	I	N	S	N	E	T
O	G	N	E	T	S	U	A	I	I	A	N	T	I	U
I	A	X	T	I	E	T	D	T	R	A	A	S	C	D
T	T	I	I	R	R	I	A	B	G	M	S	T	E	E
I	I	E	R	E	N	L	M	E	G	E	E	C	R	F
D	V	U	E	E	A	E	S	I	R	B	A	T	U	I
A	E	I	H	I	B	I	T	I	O	N	E	I	G	E
R	E	N	N	O	I	S	I	V	O	R	P	R	A	R
T	N	E	M	E	V	I	S	A	U	S	R	E	P	R

Atre
aire
anxieux

Barres
brise

Décan
défier
désorganiser

Embrasser
étirée
être
exhibition
exclus

Gribouillis

Héréditaire
hériter

Interrogative

Latiniste

Madame
mutera

Naufrage
neige

Persuasivement

Rapprovisionner
restaures
roussir
ruelle

Sans
servitude
stigmate

Table
taire

terre
terrifier
tisser
traditionalisme

Userai
utile

Vannage

LA BLAGUE DE LA SEMAINE

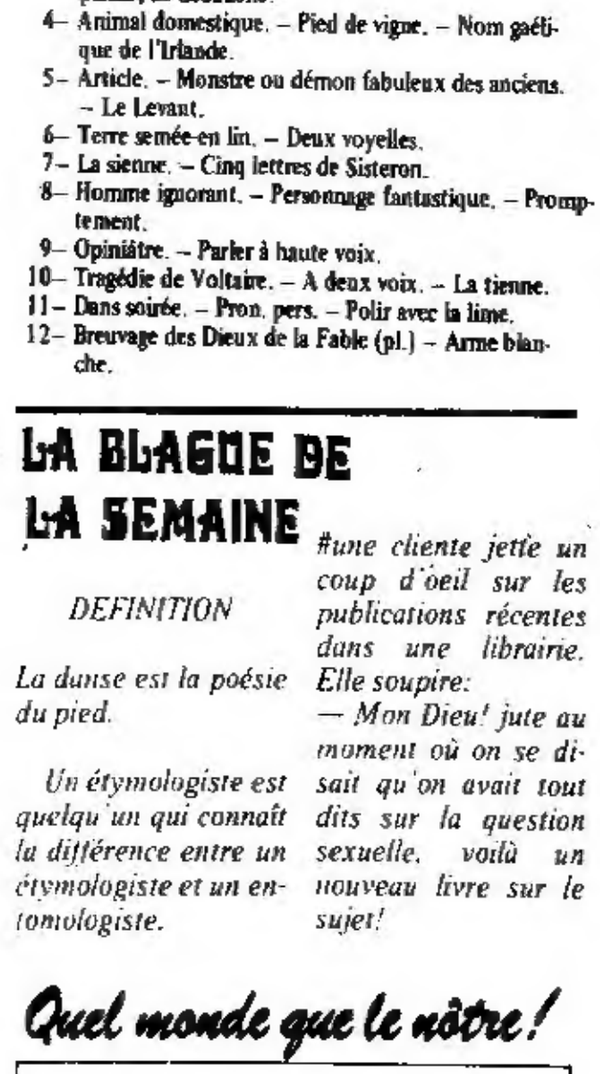
DEFINITION

La danse est la poésie du pied.

Un étymologiste est quelqu'un qui connaît la différence entre un étymologiste et un entomologiste.

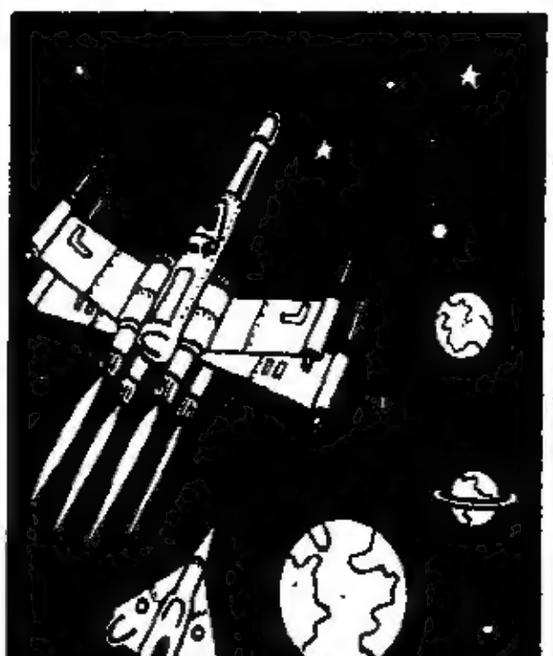
#une cliente jette un coup d'oeil sur les publications récentes dans une librairie. Elle soupire:
— Mon Dieu! jute au moment où on se disait qu'on avait tout dits sur la question sexuelle, voilà un nouveau livre sur le sujet!

Quel monde que le nôtre!



le bon motif

Quel détail est répété 6 fois dans ce dessin?



chacun le sien

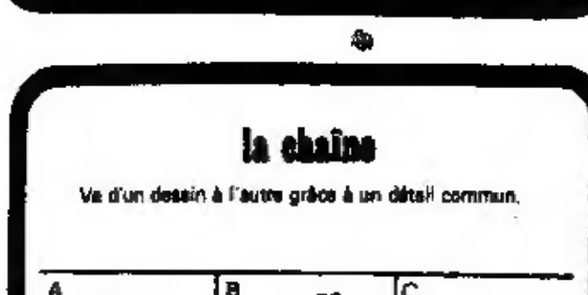
Rends à chacun de ces sportifs l'accessoire qui lui convient.

la bonne route

Quelle voie doit suivre la flèche de Guillaume Tell pour atteindre la pomme?

la chaîne

Va d'un dessin à l'autre grâce à un détail commun.



Solutions à la page 11.

Aux ondes françaises

Sélections CBEFT — Canal 54 —

samedi 28 mai
12h00 LA SEMAINE PARLEMENTAIRE A OTTAWA
Animatrice: Catherine Bergman.
Réal.: François Tran, CBOFT-Ottawa.
19h00 BASEBALL DES EXPOS
Au Veteran Stadium, les Phillies de Philadelphie reçoivent les Expos de Montréal.
dimanche 29 mai
10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
De Québec.
18h30 MOI AUSSI, JE PARLE FRANÇAIS
La Louisiane. La Louisiane vit, depuis quelques années, une renaissance de la langue française. Les Cajuns s'expriment de coeur en français, vivent en anglais, et sont avant tout, comme ils le disent eux-mêmes, Américains.
19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Champs Elysées. Une des émissions de variétés parmi les plus appréciées des Français: une émission de la série **Champs-Elysées** presque entièrement québécois.

Michel Drucker, l'animateur se fera un plaisir de présenter Ginette Reno, Denise Filiatreault, Winston McQuade et la comédienne Gabrielle Lazure.

La sympathique chanteuse Ginette Reno que les Français apprécient et aiment autant que nous. Les Beaux Dimanches, le 29 mai à 19h30.

lundi 30 mai
19h30 TERRE HUMAINE
[Emission avec sous-titres codés pour les malentendants].
Téléroman écrit par Mia Riddez-Morisset.
20h00 TELE-SELECTION
Au Bon Beurre (dern. de 2). Un homme naïf et quelque peu idéaliste mène une vie exemplaire après s'être évadé d'un camp militaire. Durant ce temps, les propriétaires d'une crémerie spéculent sur la misère du peuple français envahit par les Allemands. Avec de fortes sommes d'argent mal acquises, ils achètent respectabilité et puissance (fr. 80)
11h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
L'oeuf en ramequin et l'oeuf à la sauce soya, avec Christiane Duchesne. - La pose d'un store en bambou, avec François Décarie.
20h30 AU JOUR LE JOUR
La Drogue: derrière le masque. Les implications sociales

Courte dramatique interprétée par Jacques Godin sur le rôle d'un drogué, mercredi à 20h30.

de l'abus des drogues.

Cette émission met l'accent sur un problème crucial de notre société. Quand on connaît les répercussions terribles de l'abus de la drogue sur la santé physique et mentale des individus, sur la qualité des relations humaines en général, on comprend l'urgence de se renseigner sur le fléau de la drogue et sur les moyens de le contrer le plus efficacement possible.
21h30 MARIE GUYART, VEUVE MARTIN OU LA DOUBLE VIE DE MERE MARIE DE L'INCARNATION
Drame de Louis-Martin Tard. C'est le 28 juillet 1639 que Mère Marie de l'Incarnation et ses compagnes, après un pénible voyage de trois mois, abordent à l'île d'Orléans. En attendant de gagner Québec, Madame de la Peltrie et une religieuse racontent à Jacques Vatel, leur pilote, la vie de leur chère directrice.
vendredi 3 juin
17h00 HISTOIRES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI
La Grand-mère.
20h30 HORS SERIE
Sans famille (dern. de 5). Barberin a vite compris que deux factions sont à la recherche de Rémi et est bien décidé à faire monter les enchères. Il est bien mal avisé. Rémi est réduit à faire son enquête lui-même à l'aide de Mathia.

Cinquième anniversaire de Contact Ontarois

Cette année Contact fête son cinquième anniversaire... Le Contact Ontarois 1983, tenu sous l'égide du Conseil des Arts de l'Ontario, est un événement culturel important en Ontario français. Cette année le marché des arts d'interprétation aura lieu de nouveau à l'Hôtel Skyline de Toronto, du 13 au 16 octobre 1983.

Le Contact Ontarois offre 25 mini-spectacles en deux jours, 70 kiosques de promotion à la salle Contact, des rencontres régionales centrées sur la coordination de spectacles en tournée, un Forum de discussion, des "rendez-vous" entre acheteurs d'un même marché, (festivals, centres culturels, bibliothèques, etc.) ou artistes d'une même discipline (théâtre, chanson, etc.) et des "experts-conseil" disponibles le vendredi et le samedi après-midi pour vous rencontrer individuellement et régler le problème ou cas type précis que vous leur soumettrez.

N'oubliez pas ces dates. Inscrivez-vous dès maintenant. Pour plus de renseignements, veuillez vous adresser au Bureau franco-ontarien, Conseil des Arts de l'Ontario, 151 ouest, rue Bloor, Toronto, Ontario, M5S 1T6.

Quand vous faites des affaires chez un de nos annonceurs, n'oubliez pas de lui dire que vous appréciez le fait qu'il annonce dans votre journal français!
Le Rempart

A l'antenne de CBEF 540 AM à Windsor et 103,1 FM à Leamington

jeudi 26 mai
6h00 AU PLAISIR DU MATIN
vers 7h40, entrevue avec Joanne Morin de Sarnia, récipiendaire du prix provincial de l'AEFO en poésie.
vendredi 27 mai
6h00 AU PLAISIR DU MATIN
vers 7h40, Jeanne Drouillard fera un compte-rendu de la pièce "The Haunted Castle" présentée à l'Université de Windsor.
samedi 28 mai
7h00 LE RANCH DU SUD-OUEST
avec Danie Béliveau.
dimanche 29 mai
9h00 PRESENT DIMANCHE
magazine d'actualité. Une tribune téléphonique permet d'exprimer son opinion. Demandez à la téléphoniste de composer pour vous le 514-285-3713.
lundi 30 mai
6h00 AU PLAISIR DU MATIN
vers 7h40, vous pourrez poser vos questions à Paul Lachance au sujet du système métrique. Composez le 792-3000.
mardi 31 mai
6h00 AU PLAISIR DU MATIN
à 7h40, 'Le retour aux sources' avec Paul-François Sylvestre: Les religieuses de St-Joseph de London. Invitée, Soeur Eveline Gagner, originaire de Pain-Court et demeurant au Mont St-Joseph de London.

Le dimanche à TVOntario

dimanche 29 mai
13h00 LES APPRENTIS CUISTOTS:
Les plantes exotiques
Le riz, le théier, le poivrier, le bananier sont quelques-unes des plantes exotiques que les cuistots découvrent au jardin botanique.
14h00 LE MONDE EN GUERRE:
La vie dans le Reich (Allemagne 1940-1944) En Allemagne, la propagande était intense et il était défendu sous peine d'emprisonnement d'écouter les actualités venant de l'étranger.
15h00 TA VIE, TON SCENARIO:
Constellation familiale
Le docteur G. Boulais et le thérapeute J. Mercure soulignent la dépendance de l'enfant par rapport à ses parents.
21h00 TELE-CINEMA:
Le Rouge et le Noir (2e partie) France/Italie - 1954
Drame présenté dans le cadre du festival Gérard Philipe réalisé par Claude Autant-Lara avec Gérard Philipe et Danielle Darrieux. On retrouve Julien Sorel à Paris, travaillant comme secrétaire chez le marquis de La Mole.
23h00 CHEFS-D'OEUVRE A L'ECRAN:
Le Destin personnel
D'après une oeuvre de Elsa Triolet. Charlotte fait graduellement la découverte difficile et révélatrice de la solitude, à laquelle elle prendra goût.

Ecoutez nos émissions locales... du lundi au vendredi

AU PLAISIR DU MATIN (Robbert Fortin)	6h10-9h00
ONTARIO 30 (Pierre Pilon)	9h05-9h30
AU RYTHME DU JOUR	11h00-11h55
CONTACT (Jacques Danis)	16h00-18h55
L'EXPRESS DU SUD (Robert Devanthéry)	17h10-17h55

le samedi

LE RANCH DU SUD-OUEST	7h00-7h50
LE LENDEMAIN DE LA VEILLE	8h14-10h00
ENTRE AMIS (Danie Béliveau)	11h00-11h55

les informations
du lundi au vendredi: 5h58, 6h57, 7h55, 8h57, 11h55, 15h58, 16h55 et 17h55.
Le samedi: 6h58, 7h56, 8h58, 9h58 et 11h55.

CBEF 540 AM Windsor
103,1 FM Leamington

SOLUTIONS

PROBLEME 3726

MOTS CACHES

LECTEUR

CHACUN LE SIEN

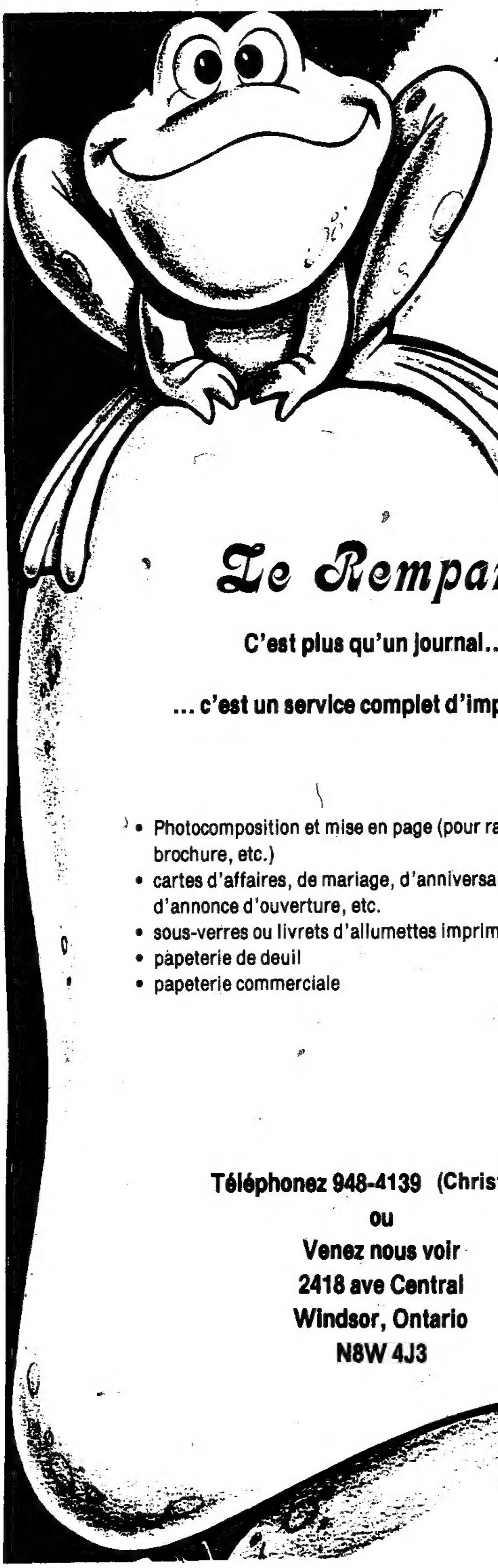
A-4; B-3; C-2; D-5; et E-1.

LE BON MOTIF

Le dessin en forme de U. Avant et arrière du fuselage, sur les ailes et le fuselage du petit vaisseau, sur le globe planétaire.

LA CHAINE

A à E - E à C - C à H - H à D - D à B - B à F - F à G - G à I.



Qu'avez-vous à faire imprimer?

Le Rempart

C'est plus qu'un journal...

... c'est un service complet d'impression

- Photocomposition et mise en page (pour rapport, livre-souvernir, brochure, etc.)
- cartes d'affaires, de mariage, d'anniversaire, de remerciements, d'annonce d'ouverture, etc.
- sous-verres ou livrets d'allumettes imprimés
- papeterie de deuil
- papeterie commerciale

Téléphonez 948-4139 (Christine)

ou

Venez nous voir

2418 ave Central

Windsor, Ontario

N8W 4J3